Aa. Vv., *Histoire et Roman*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29991>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29991

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 135

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Aa. Vv., *Histoire et Roman* », *Studi Francesi* [En ligne], 148 (XLX | I) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29991> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29991>

Ce document a été généré automatiquement le 18 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., Histoire et Roman

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Histoire et Roman, «Bien dire et bien apprendre. Revue de Médiévistique», 22, 2004.

- 1 Quelques contributions concernent la littérature du XV^e siècle.
- 2 ELISABETH GAUCHER, GILLETTE LABORY (*'Fictionalisation de l'histoire' et 'historicisation de la fiction'; le cas de Richard sans Peur*, pp. 39-52). Richard I^{er}, troisième duc de Normandie, a donné naissance à une longue postérité littéraire : des chroniques latines (fin X^e – début XI^e siècle), aux chroniques françaises du XII^e siècle (Wace et Benoît de Sainte Maure, où le visage historique de Richard se double d'un côté fictif), jusqu'à la *Grande Chronique de Normandie* (XIV^e siècle), qui renchérit sur le merveilleux. Le *Roman de Richart* en vers (Lyon, 1496) et sa mise en prose par Gilles Corrozet (1530) marquent l'entrée du personnage dans le genre romanesque. Ce long parcours montre la progressive hybridation de l'histoire et de la fiction. Gillette Labory publie aussi une chronique peu connue, l'*Histoire d'aucuns des ducs de Normendie* (un seul ms. de la seconde moitié du XV^e siècle), qui témoigne de l'imbrication d'une histoire romanesque dans un récit pseudo-historique.
- 3 Selon JACQUES CHARLES LEMAIRE (*Entre histoire et récit allégorique: 'Le Chevalier délibéré' d'Olivier de la Marche*, pp. 235-45), Olivier de la Marche semble faire œuvre d'historien lorsque, dans la troisième partie du *Chevalier délibéré*, il évoque la vie de quelques morts célèbres: pour certains personnages il est même plus complet que dans ses *Mémoires*. En revanche, les évocations des grands Ducs de Bourgogne (quatrième livre) se situent plutôt sur le plan allégorique; l'imprécision domine dans le cas particulier de Marie de Bourgogne. Dans l'ensemble, donc, le *Chevalier délibéré* ne saurait être classé comme une œuvre historique.
- 4 PIERRE DEMAROLLE (*Le 'Saintré' d'Antoine de la Sale: un texte disputé au roman*, pp. 209-20) s'interroge sur l'appartenance générique du *Petit Jehan de Saintré*. Pour éviter tout anachronisme, il explore d'abord le texte, et constate que, si le mot 'roman' ne s'y lit

jamais, 'histoire' est abondamment utilisé: bien que polysémique, il renvoie toujours à un discours écrit et aux faits qui constituent le contenu de celui-ci. L'A. conclut donc que, pour Antoine de La Sale, le *Saintré* était incontestablement une 'histoire', alors que pour nous il ne peut qu'être un 'roman', qui ne fonde sa crédibilité que sur l'autorité de l'écrivain.

- 5 MICHELLE SZKILNIK (*La reconquête dans le roman médiéval tardif*, pp. 221-33). Trois romans du XV^e siècle situent en Espagne des expéditions contre les musulmans: *Ponthus et Sidoine*, le *Roman du Comte d'Artois*, *Jehan d'Avennes*. Au-delà des distorsions imposées à l'histoire, on relève une idéologie commune: d'une part, la reconquête est un devoir religieux et une entreprise dont la légitimité ne fait pas de doute, d'autre part, dans *Artois* et *Avennes*, les chevaliers français y jouent un rôle déterminant. Enfin, le choix de l'Espagne s'avère judicieux: au XV^e siècle, c'est la terre où la croisade contre les Sarrasins (rêvée par Philippe le Bon après la chute de Constantinople) a réussi.
- 6 FIONA MACINTOSH-VARJABÉDIAN (*Etre dans l'histoire ou dans les marges: Philippe de Commynes et Walter Scott*, pp. 247-58) souligne l'importance de Commynes dans le *Magnum Opus* de Walter Scott: celui-ci paraît ressentir une véritable fascination à l'égard d'un mémorialiste habile et intellectuellement proche.